

# Étude de cas

Louis, scolarisé en classe de 4e, exprime un mal-être et se sent incompris par ses pairs et ses professeurs



## Motif de la consultation

La demande de bilan concerne Louis, un jeune adolescent scolarisé en classe de 4<sup>e</sup>, qui exprime une forme de mal-être à la fois en classe, car il ne trouve pas toujours d'intérêt aux enseignements, et avec ses pairs qui, dit-il, ne partagent pas les mêmes conceptions de la vie.

Il aime la science physique et ses grandes théories, le théâtre, la littérature et pratique plusieurs sports, mais les rapports avec ses enseignants sont parfois conflictuels, car ils ne le comprendraient pas. Ses amis demeurent les anciens de l'école primaire, car il n'a pas réussi à nouer d'amitié durable depuis son entrée au collège.

Le bilan se compose d'un entretien avec les parents, tous deux professeurs en lycée, d'entretiens avec Louis, de la passation du WISC-V et du SSIS SEL qui évalue les compétences socio-émotionnelles.

## Le bilan avec le WISC-V

Louis apprécie la situation d'évaluation, il reste calme, concentré et manifeste vraiment du plaisir à montrer ses compétences. Il aime répondre avec certitude et parfois il hésite longuement avant d'oser donner une réponse. Il réfléchit à voix haute que ce soit dans les épreuves verbales ou dans celles de raisonnement fluide, il se sert de ses doigts dans l'épreuve de mémoire des chiffres et ces étayages lui permettent ainsi d'aller très loin dans la réussite.

Les scores au WISC-V sont de niveau supérieur, homogènes, avec un QIT de 126. Il ne présente aucun point faible par comparaison à la performance moyenne des jeunes du même âge. Une comparaison entre ses propres performances cognitives met en évidence un point d'appui très solide en compréhension verbale (ICV = 136) et en raisonnement fluide (IRF = 122).

Les scores au WISC-V correspondent bien aux résultats scolaires qui sont globalement très bons.

## Le bilan avec le SSIS SEL

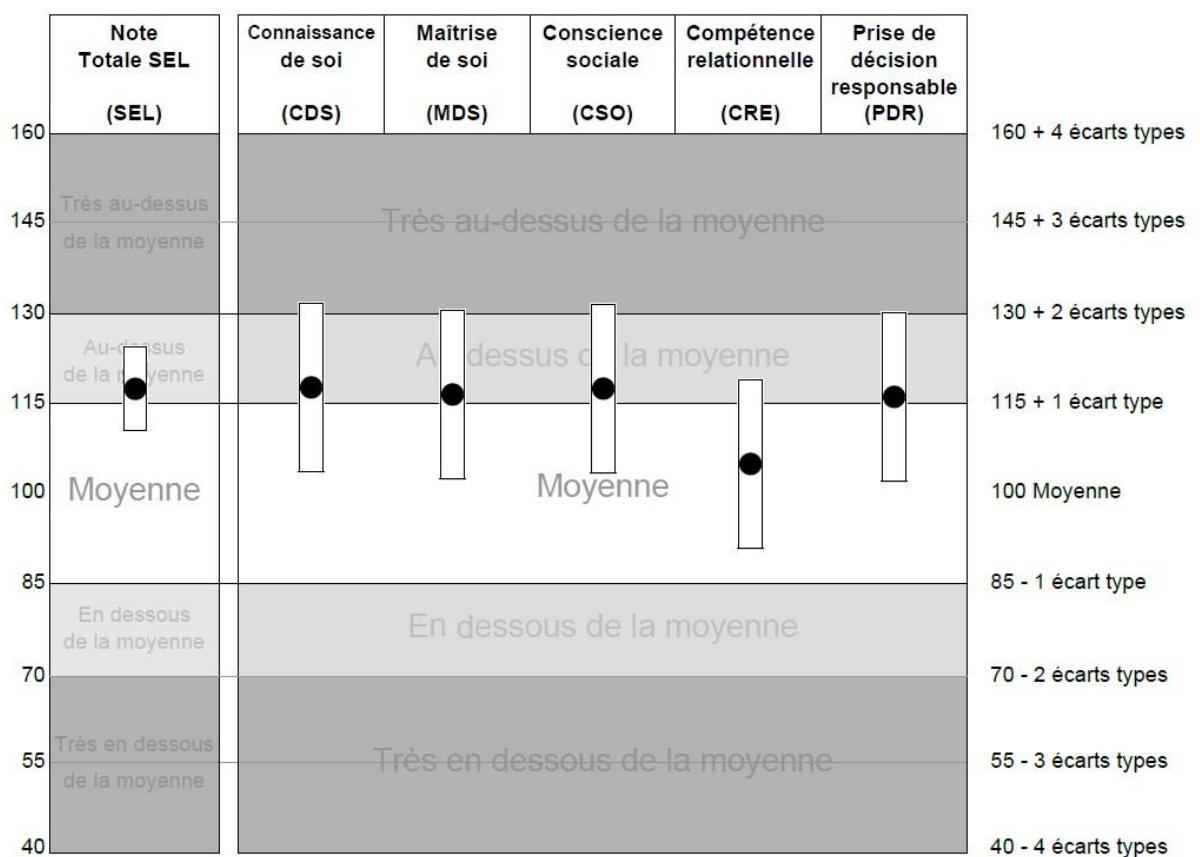
Le questionnaire d'évaluation des compétences socio émotionnelles été choisi, car il explore comme indiqué dans sa description, *les aptitudes à gérer les émotions, à ressentir et montrer de l'empathie, à établir et entretenir des relations positives et à prendre des décisions responsables.*

Trois questionnaires sont disponibles, celui pour les parents, celui pour les enseignants et bien entendu un auto-questionnaire pour le sujet. Deux questionnaires ont été utilisés, celui pour les parents – un lien vers la plateforme Q-global a été envoyé avant la 2<sup>nde</sup> séance – et l'auto-questionnaire pour notre jeune adolescent, celui-ci a été rempli lors de la 2<sup>nde</sup> séance.

La comparaison entre les résultats des deux questionnaires proposés a ouvert un très intéressant champ clinique, en effet, parents et enfant divergent dans l'appréciation des compétences émotionnelles de Louis.

➤ **L'auto-questionnaire**

La note standard totale de l'auto-évaluation menée par Louis et de 119 (étalonnage garçons). Elle se situe donc à plus d'un écart-type au-dessus de la moyenne, comme la plupart de ses notes d'échelle. Seule la note à *Compétences relationnelles* est un peu plus basse (105), mais se situe cependant au-dessus de la moyenne des sujets du même âge.



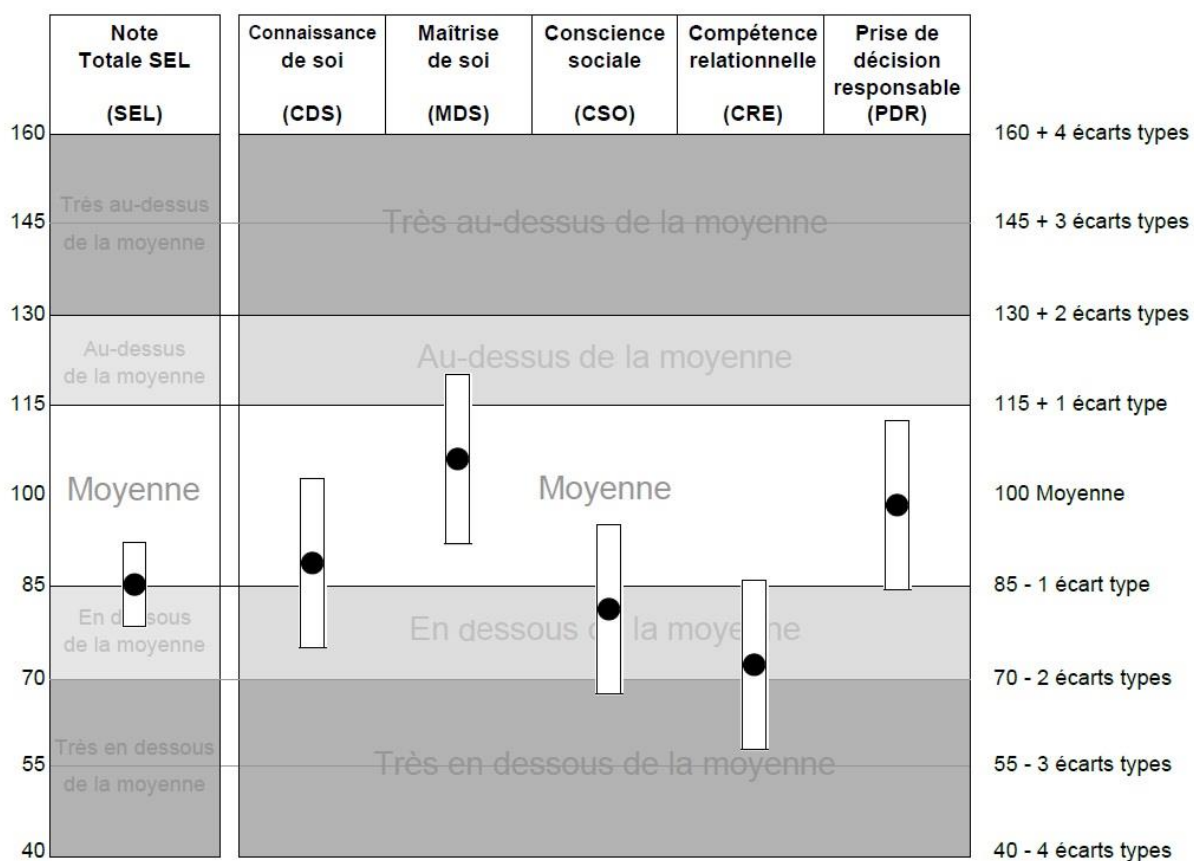
Louis indique ainsi qu'il pense avoir une bonne connaissance de lui-même, que sa gestion de soi (maîtrise de soi) est là encore forte, qu'il fait preuve aussi d'une bonne conscience sociale c'est-à-dire qu'il peut développer de l'empathie envers les autres et enfin que ses compétences relationnelles, si elles ne sont pas de niveau supérieur, sont tout à fait correctes.

➤ Le questionnaire parents

Ce questionnaire a été rempli au domicile principalement par la mère de Louis, mais elle s'est entretenue aussi avec le père pour certains items qui nécessitaient une réflexion plus approfondie.

Lors de l'entretien préliminaire à l'examen psychologique avec la mère en présence de Louis, celle-ci a fait preuve beaucoup de modération dans ses propos, de bienveillance envers son enfant, tout en laissant poindre, à qui sait entendre, que les difficultés relationnelles étaient réelles.

Il en va très différemment dans les réponses au questionnaire parents. La modération de l'entretien a fait place à des réponses tranchées, les qualificatifs *jamais* et *presque toujours* sont souvent utilisés pour caractériser les compétences socio-émotionnelles de Louis. Les résultats chiffrés (voir le profil ci-dessous) en rendent bien compte.



Ainsi, lorsque les parents de Louis, pourtant bienveillants, répondent à des items sélectionnés, la vision qu'ils transmettent des compétences socio-émotionnelles de leur enfant apporte au professionnel deux registres d'information : tout d'abord, ils signalent, par la note globale de 85, des difficultés dans le fonctionnement socio-émotionnel global et ensuite, ils pointent un écart très significatif (de plus de 2 écarts-types) entre les appréhensions du fonctionnement perçu par le jeune lui-même et par

son environnement proche. Environnement qui englobe évidemment sa famille, mais peut-être, en regard des difficultés relationnelles au collège, ses camarades et ses professeurs.

### ➤ Analyse du profil

- La **conscience de soi** (ou connaissance de soi) apparaît faible, en décalage avec ce que pense Louis. À l'évidence, il éprouve des difficultés à reconnaître ses émotions et à envisager l'influence qu'elles peuvent avoir sur son comportement.
- Une certaine **gestion de soi** (ou maîtrise de soi) est reconnue par la famille. Louis se montre capable de réguler ses émotions, de rester calme en classe par exemple, et de se fixer des objectifs. Les très bons résultats scolaires vont dans ce sens.
- La **conscience sociale**, qui fait appel aux règles et normes sociales, qui met en jeu l'empathie, représente un point faible. Louis a peu de capacités pour repérer, ressentir et interpréter les signes venant d'autrui, particulièrement en famille.
- Un autre point très faible se situe dans le domaine des **compétences relationnelles** qui met en jeu la capacité à établir de bonnes relations avec autrui, à collaborer en groupe, à gérer des situations de frustration ou de conflit. Ces capacités ne sont pas repérées par la famille. Même Louis, dans les réponses à son auto-questionnaire doute, certes à minima (note de 105), de ses propres capacités.
- Enfin, la **prise de décision responsable**, qui concerne la prise de décisions constructives, l'élaboration de choix raisonnés et la fixation d'objectifs réalistes se situe dans la moyenne des jeunes de l'âge de Louis. Cet aspect ne surprend pas le psychologue qui avait noté une projection vers l'avenir réaliste, lors des entretiens avec le jeune adolescent.

Les parents ont renseigné le questionnaire en choisissant la réponse la plus appropriée entre *Jamais*, *Parfois*, *Souvent*, *Presque toujours*, mais ont aussi ajouté des précisions aux items, par exemple : « De + en + à force de lui dire ! », « Uniquement s'il se sent en insécurité », « Plutôt angoissé », « Veut nous faire plaisir », etc. Autant de remarques qui apportent des informations cliniques supplémentaires qui ont été reprises en entretien avec la mère de Louis.

## Pour conclure

Le bilan a été composé d'entretiens avec la mère, le jeune adolescent, du WISC-V et du SSIS SEL. Ce dernier outil s'est avéré particulièrement exploitable, d'une part car il décrit bien les compétences socio-émotionnelles de ce jeune adolescent en pointant les ressources sur lesquelles peut s'appuyer un accompagnement psychologique, et d'autre part grâce à l'écart observé entre les résultats de l'évaluation parents et de l'auto-évaluation. Cette différence, très significative, ouvre un objectif clinique de prise en charge.

Bien évidemment, c'est grâce au binôme constitué d'une évaluation cognitive associée à une évaluation socio-émotionnelle que le bilan prend tout son sens et se montre pertinent.

Suite au bilan, un accompagnement a été proposé avec deux modalités. Tout d'abord, un entretien approfondi avec la famille sur l'écart entre les perceptions que Louis a de ses propres compétences socio-émotionnelles et ce qu'en perçoivent les parents. Par exemple, les manques de conscience des besoins d'autrui, du soin à apporter aux objets de la maison, des temporalités des personnes qui vivent au foyer, qui exaspèrent tant la famille a pu être perçu non pas comme une attitude arrogante ou de mépris envers les proches, mais comme une immaturité du développement. Les parents ont pu abandonner, dans une certaine mesure, les jugements moraux, qui conduisent toujours dans une impasse, pour se repositionner dans une position plus éducative.

Avec Louis, quelques entretiens ont porté sur des interactions concrètes, vécues en classe avec les pairs ou en famille avec sa sœur, afin de l'emmener à envisager, si ce n'est l'adopter, la position d'autrui. Tout ne peut être résolu en quelques séances, mais un mouvement a été initié.